opusdei.org

Méditation : Mercredi de la 10ème semaine du Temps Ordinaire

Les thèmes proposés pour la méditation du jour sont : Jésus révèle la plénitude de la Loi ; la liberté en tant que chemin qui conduit au ciel ; le Royaume et les petites choses.

- Jésus révèle la plénitude de la loi

- La liberté en tant que chemin qui conduit au ciel

- Le Royaume et les petites choses

JÉSUS a été accusé à plusieurs reprises de vouloir détruire la religion de Moïse et d'Abraham. Le Seigneur proclame, au contraire, qu'il n'est pas venu pour abolir la première, mais pour nous en révéler le plein sens, pour nous en montrer la portée la plus profonde (cf. Mt 5, 17). Le Christ révèle à ses contemporains — et à nous aussi — la possibilité de trouver dans les préceptes divins un chemin d'authentique liberté intérieure. Dieu s'est révélé et nous a donné son Fils pour nous rendre plus libres. « C'est pour que nous soyons libres que le Christ nous a libérés, dit saint Paul. Alors tenez bon, ne vous mettez pas de nouveau sous le joug de l'esclavage » (Ga 5, 1).

À la lumière du nouvel enseignement de Jésus, « chaque précepte révèle sa pleine signification en tant qu'exigence d'amour, et tous sont unis dans le plus grand

commandement : aimer Dieu de tout son cœur et aimer son prochain comme soi-même » [1]. « Tous les iotas, tous les traits » (Mt 5,18) de la doctrine de l'Église, qu'elle soit dogmatique, morale, liturgique, etc., a pour but de nous pousser à aimer le vrai Dieu et, par lui, les personnes qui nous entourent. Et l'amour, même avec ses difficultés normales, n'est donné que dans un environnement de liberté.

C'est pourquoi Jésus peut dire que sa nourriture consiste à faire la volonté du Père. Il ne se résigne pas à cette volonté, comme s'il voulait faire autre chose, mais il la désire ardemment, il veut identifier toutes ses inclinations avec elle, parce que c'est là qu'il trouve sa liberté. Le Christ va même jusqu'à remercier son Père avant le plus grand acte de don de soi, lorsque, à la veille de sa passion, il donne sa vie gratuitement dans l'Eucharistie. En Dieu, nous

trouvons la liberté la plus profonde qui nous aide à aimer plus et mieux ceux qui nous entourent.

« PENSONS à ce que sera le ciel, disait saint Josémaria : “Ce que l’œil n’a pas vu, ce que l’oreille n’a pas entendu, ce qui n’est pas venu à l’esprit de l’homme, ce que Dieu a préparé pour ceux dont il est aimé” (1 Co 2, 9). Pouvez-vous imaginer ce que ce sera d’y arriver, de rencontrer Dieu, et de voir cette beauté, cet amour qui se déverse dans nos cœurs, qui rassasie sans rassasier ? Je me demande plusieurs fois par jour : à quoi cela ressemblera-t-il lorsque toute la beauté, toute la bonté, toute la merveille infinie de Dieu sera versée dans ce pauvre vase de terre que je suis, que nous sommes tous ? » [2] Saint Thomas d’Aquin nous invite

également à considérer le ciel comme « la parfaite satisfaction de nos désirs, car les bienheureux y auront plus que ce qu'ils ont désiré ou espéré. La raison en est que, dans cette vie, personne ne peut satisfaire ses désirs, et aucune chose créée ne pourra jamais satisfaire le désir de l'homme » [3], explique encore le saint.

En même temps, penser au ciel nous aide à mieux comprendre la terre, à donner le juste poids aux situations et aux problèmes. « Puisque l'homme est toujours libre et que sa liberté est toujours fragile, le royaume du bien ne sera jamais définitivement établi dans ce monde. Celui qui promet le monde meilleur qui durerait irrévocablement pour toujours, fait une fausse promesse, car il ignore la liberté humaine. La liberté doit être gagnée pour le bien, encore et encore » [4].

La lutte pour être de plus en plus libre sur cette terre, de plus en plus rempli de Dieu et de moins en moins de nos petits égoïsmes, est précisément le chemin vers le ciel. « Pour marcher vers la sainteté, il est nécessaire d'être libre et de se sentir libre. Parce qu'il y a tellement de choses qui asservissent […]. Lorsque nous revenons au mode de vie que nous avions avant la rencontre avec Jésus-Christ, ou lorsque nous revenons aux schémas du monde, nous perdons notre liberté […]. Comme le peuple de Dieu dans le désert : quand ils regardaient devant eux, ils allaient bien ; quand le mal du pays les prenait, parce qu'ils ne pouvaient pas manger les bonnes choses qui leur étaient données là-bas, ils se trompaient et oubliaient qu'ils n'avaient pas de liberté là-bas » [5]. C'est sur cette terre que nous pouvons nous préparer, avec l'aide de la grâce, à ce que nous pourrons ensuite vivre au ciel : choisir Dieu en

permanence, libres de toute servitude ou confusion.

« CELUI qui rejettera un seul de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire ainsi, sera déclaré le plus petit dans le royaume des Cieux. Mais celui qui les observera et les enseignera, celui-là sera déclaré grand dans le royaume des Cieux » (Mt 5,19). Comment les plus petits préceptes peuvent-ils être liés au Royaume des Cieux ? Jésus relie la recherche de la sainteté à la capacité d'aimer et d'être aimé dans la vie quotidienne. Le paradis, en fin de compte, est une question de savoir dans quelle mesure nous permettons à Dieu d'être notre Père aimant à chaque moment de la journée, dans quelle mesure nous savons que nous sommes accompagnés même dans les plus petites choses. Ceux qui

respectent ces petits commandements sont ceux qui se relèvent encore et encore, ceux qui ne se lassent pas de lutter contre la même chose, ceux qui sont honnêtes avec eux-mêmes et avec Dieu pour reconnaître qu'ils sont dans le besoin. Il accomplit ces petits commandements celui qui, sachant donner la priorité à ce qui est le plus important, se rend compte que rien n'échappe à l'amour.

« Certains s'imaginent peut-être que dans la vie ordinaire, il n'y a pas grand-chose à offrir à Dieu : des broutilles, des broutilles, des broutilles. Un petit garçon, désireux de faire plaisir à son père, lui offre ce qu'il a : un soldat de plomb sans tête, une bobine sans fil, quelques cailloux, deux boutons : tout ce qu'il a de valeur dans ses poches, ses trésors. Et le père ne considère pas la puérilité du cadeau : il le remercie et le serre contre son cœur, avec une

immense tendresse. Travaillons ainsi avec Dieu, pour que ces petites choses — ces broutilles — deviennent de grandes choses, parce que l'amour est grand : c'est ce que nous faisons, en rendant les petits détails de chaque jour, de chaque instant, héroïques pour l'Amour » [6]. Marie dit toujours oui à tout ce que son fils lui demande car elle sait que c'est ainsi que Dieu lui donne sa joie et son bonheur. Nous pouvons demander à notre Mère de nous donner la sagesse de voir la volonté de Dieu avec les mêmes yeux.

---

[1]. Pape François, Angélus, 16 février 2014.

[2]. Saint Josémaria, notes prises lors d'une réunion de famille, 22 octobre 1960.

[3]. Saint Thomas d'Aquin, *Sur le Crédo*, 1. c., III.

[4]. Benoît XVI, *Spe salvi*, n° 24.

[5]. Pape François, *Homélie*, 29 mai 2018.

[6]. Saint Josémaria, *Lettres 1*, n° 19.

pdf | document généré automatiquement depuis https://opusdei.org/fr-ch/meditation/meditation-mercredi-de-la-10eme-semaine-du-temps-ordinaire/ (12/12/2025)